

La curiosité me dévore Théodore MONOD (1902-2000)

Théodore MONOD, le savant voyageur, s'est éteint le 22 novembre 2000 à l'âge de 98 ans. Ce grand universitaire, professeur au Muséum national d'histoire naturelle, fut un des représentants les plus remarquables de la communauté scientifique française (R.-G. SCHWARTZENBERG). C'était aussi un grand croyant qui récitait chaque jour les Béatitudes.

*Dans Terre et ciel, le géologue répond à Sylvain ESTIBAL, journaliste, qui l'interroge sur ses activités, son regard sur le monde, ses engagements, sa foi. **

THEODORE MONOD EST A LA FOIS naturaliste, botaniste et géologue. Ainsi a-t-il daté, grâce à la découverte d'un fossile, le plateau de l'Adrar (Mauritanie): entre 495 et 400 millions d'années. En 1954, il a été de la Mauritanie à Tombouctou (Mali), à dos de chameau. L'expérience du désert lui parle beaucoup : « *Le désert est beau parce qu'il est propre et ne ment pas. Sa netteté est extraordinaire. On n'est jamais sale au désert. Le vent vous décape en permanence. Le désert appartient à ces paysages capables de faire naître en nous certaines interrogations* ».

C'est un homme engagé. Il lutte pour la paix. Question : « En 1960, vous signez le manifeste des 121 pour soutenir les insoumis durant la guerre d'Algérie. Vous entrez en conflit avec votre employeur, l'État ». — « *Militer pour la paix, contre la chasse, le nucléaire, par respect de la vie, c'est le rôle d'un être humain, scientifique ou pas. L'arme nucléaire est le paroxysme de la puissance humaine* ». « *La non violence est une conquête. C'est dans cette direction là que l'espèce humaine doit s'orienter si elle veut survivre* ». « *Chaque année, le 6 août, j'entame un jeûne de quatre jours à Taverny pour commémorer les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki* ».

Après le premier péril de la violence (humaine et écologique sur la mer, les rivières, la forêt), il a conscience que le deuxième péril, c'est l'argent : « *L'argent a pris une place incroyable dans le monde moderne. Il a tout corrompu* ». Et « *le troisième faux-dieu, c'est le plaisir, quel qu'il soit, gastronomique ou sexuel.* »

Il faut « *imaginer une nouvelle société à bâtir* ». Car « *l'utopie, c'est simplement l'irréalisé* ». « *La variété est essentielle. Chaque culture doit apporter à la fraternité humaine dans son ensemble ce qu'elle est seule capable de lui fournir* ». « *La foi chrétienne ? J'estime que la foi évangélique constitue l'ancrage le plus précieux, capable d'animer et de fortifier une destinée humaine* ». « *Dieu est-il tout-puissant ? Pour ma part je préfère un Dieu tout-voulant à un Dieu tout-puissant* ».

A 94 ans, Théodore est un homme qui invite à devenir homme avec d'autres, un spécialiste et un croyant qui reste humble, un prophète du 20^e siècle qui ouvre sur le 21^e siècle. Voici deux citations qu'il affectionne :

Hommage

« *Les meilleures des créatures seront parmi nous celles qui s'élèvent dans l'amour, la charité et l'estime du prochain. Celles-là seront lumineuses comme un soleil montant tout droit dans le ciel* » (Tierno BOKAR, sage dogon du Mali).

« *Toutes choses sont possibles à celui qui croit. Encore plus à celui qui espère. Encore plus à celui qui aime.* » (Frère Laurent de la Résurrection).

Frère Remi MANGEART
Prieuré Saint-François-Régis
Sahune (Drôme) ■

* *Terre et ciel*. Livre d'entretiens de Sylvain ESTIBAL avec Théodore MONOD. Éd. Babel Actes-Sud, 1997.